

Introduction

Les deux enquêtes menées dans le cadre de notre recherche pour l'obtention du doctorat nous ont amenée à solliciter un échantillon composé de plus de deux cents enseignants dans l'utilisation, en classe, du manuel scolaire. Les réponses obtenues nous ont quelque peu surpris de constater que 15% de cette population n'en fait pas usage, contre 25% .52% l'utilisent en ayant recours, parfois, aux ouvrages parascolaires et à l'internet. Faire appel à du pédagogique extrascolaire autre que le manuel imposé par la tutelle, nécessite quelques explications que notre échantillon nous a fourni et que nous discuterons ultérieurement.

Pour comprendre pourquoi seuls 15%¹⁹ travaillent avec l'outil pédagogique étatique, pourtant important dans la panoplie des outils pédagogiques de l'enseignant, nous nous sommes intéressée au manuel et à son contenu en ciblant la production écrite et le choix des textes pour la compréhension orale.

1. Élaboration d'un manuel

Pour dispenser un savoir ou répondre à une interrogation dans la classe, l'enseignant utilise des supports didactiques imposés par la tutelle à savoir le manuel scolaire. La tradition du livre dans le contexte scolaire est devenue une tradition inscrite dans la « forme scolaire ».

La deuxième réforme éducative de 2003 a vu l'introduction de l'enseignement du français en 2^{ème} AP., qui ne durera qu'une période. Elle sera remplacée par une troisième réforme où *l'enseignement de la langue française en Algérie sera introduit « officiellement » à partir de la troisième année primaire dès l'année 2007/2008* ». (Circulaire ministérielle)²⁰.

¹⁹ Ce résultat n'engage que les 204 enseignantes et enseignants sollicités(e) lors de nos deux enquêtes pour l'élaboration de notre corpus pour la thèse de doctorat.

²⁰ Il existe un grand écart entre le niveau d'acquisition de la langue française entre les régions du littoral et les wilayas du Sud d'Algérie et des Hauts Plateaux en raison de plusieurs facteurs, particulièrement le manque d'encadrement qualifié. Selon le ministère de l'Education, la décision du report a été prise suite aux recommandations formulées dans les rapports des inspecteurs, des enseignants et des chercheurs qui avaient participé à la journée d'étude sur « l'évaluation de l'enseignement des langues étrangères dans le cursus scolaire » du 29 mai 2006.

Cette nouvelle réforme est accompagnée de nouveaux manuels sensés matérialiser les nouveaux programmes par des actes pédagogiques et didactiques concrets.

Comme le souligne F.Richaudeau (1986) *le manuel scolaire reste le média le plus économique, et il est toujours de loin, le plus employé puisqu'il absorbe à ce jour 85% des dépenses mondiales de matériel pédagogique.*

Dans son avant- propos (Stratégie globale de l'élaboration des manuels et matériels didactiques) Peter Smith (2005) ²¹précise que *les manuels scolaires et autres matériels didactiques ont pour vocation de transmettre savoir et compétences mais aussi de façonner les modes d'interaction entre les apprenants et le monde extérieur... Ils constituent une source d'informations qui fait autorité.....et transmettent les compétences appropriées en tenant compte du contexte culturel...*

Dans cette réforme, les nouveaux manuels, puisqu'ils ont changé avec chacune des réformes, sont accompagnés d'un cahier d'activités, mais uniquement pour les classes de 4^{ème} et 5^{ème} AP.

Notre objectif cible l'enseignement/apprentissage de la langue française en 5^{ème} AP.

Plusieurs questions nous interpellent :

- le contenu, est-il en adéquation avec le programme et les instructions officielles ?
- en quoi le nouveau manuel est-il innovant pour l'élève ?
- le contenu favorise-t-il la lecture et la production écrite à la fin de ce cycle primaire ?
- qu'apporte-t-il de nouveau pour l'enseignant ?

Toutes ces questions nous amène à formuler la question principale : Est-ce que les nouveaux manuels, dans leur conception et leur contenu, répondent aux besoins de l'élève algérien et sont-ils en adéquation avec les programmes de la tutelle ?

Nous limiterons notre analyse au manuel de l'élève et son cahier d'exercices de 5^{ème} AP et nous répondrons à la question : « Le contenu de ces deux manuels favorise-il la lecture et l'écriture en nous limitant à « la production écrite » à la fin du cycle primaire ? ».

Une grille d'évaluation nous permettra d'apporter quelques réponses. (UNESCO, 1978).

²¹Peter Smith assume les fonctions de Sous Directeur général de l'UNESCO pour l'éducation depuis juin 2005.

Afin d'y répondre nous allons, dans un premier temps, définir le contexte théorique sur lequel nous nous appuyons pour mener à bien ce travail, ensuite nous présenterons notre méthodologie.

Nous savons que la didactique d'une discipline est en général centrée sur le contenu de ce qui est appris et enseigné dans cette discipline. Une analyse des manuels scolaires s'intéresse aussi à leurs contenus, elle cherche, également à rendre compte de leurs messages, qu'ils soient explicites ou implicites.

Céline Hanon (2013) définit le manuel comme : *un outil didactique à travers lequel, la société garantit la scientificité didactique, scientifique, pédagogique et la compétence professionnelle des enseignants. Le choix des contenus se fait par rapport aux programmes scolaires et aux instructions officielles. Les manuels sont l'un des premiers lieux de la mise en texte du contenu de ces programmes. Ils présentent, développent et interprètent le programme à travers un contenu conçu dans et pour un cadre scolaire. Ils représentent ainsi un niveau spécifique dans le modèle de transposition didactique* » (p.3).

Pour diffuser de manière concrète, les directives de l'Education Nationale en matière de programme, en tenant compte des pratiques de classe, les manuels, constituent tout au long de l'année scolaire, une aide précieuse et un trait d'union entre les programmes officiels et leur application en classe.

Par définition le manuel scolaire propose un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est élaboré par des professionnels et doit répondre aux besoins des élèves, des enseignants et des pourquoi pas des parents.

L'enseignant, face à ses multiples fonctions et devant l'hétérogénéité sociale, culturelle et scolaire de ses élèves, considère le manuel comme l'élément indispensable mais aussi et surtout inestimable outil de travail.

Notre article cible l'évaluation des manuels scolaires de 5^{ème} année primaire (AP).

Deux enquêtes menées sur deux groupes d'échantillons composés chacun de plus de cents enseignantes et enseignants, nous ont éclairée sur le manuel scolaire.

Nous avons recueilli notre corpus auprès de formateurs de plusieurs wilayas : Alger, Tipasa, La Kabylie.

2. Élaboration du manuel scolaire de 5^{ème} AP

Les points phares de notre plan d'analyse seront développés selon deux aspects.

Nous présenterons le manuel de l'élève dans un premier temps et ensuite le cahier d'activités, une nouveauté dans la nouvelle réforme.

C'est un manuel comprenant 144 pages et dont la première de couverture présente trois enfants dessinés à la main. Un petit garçon, un livre à la main assis sur le numéro 5 de la 5 AP, sourit, un autre moins heureux, sous le poids de son cartable, peine à avancer et une fillette à la mine boudeuse consulte un livre, le tout sur un fond bleu.

La page de garde commence par un entête en langue arabe pour rappeler que le manuel est conçu par des algériens, en Algérie et s'adresse à des enfants d'Algériens.

Un message iconique montrant les mêmes enfants en accentuant la difficulté de celui qui peinait à avancer en lui mettant une échelle pour accéder au chiffre 5. Un quatrième personnage fait son apparition en la personne d'une seconde fillette toute contente de soulever le « P » de 5^{ème} AP.

Une liste d'auteurs(e) au nombre de neuf, termine cette page : un inspecteur de l'éducation nationale, sans précision d'appartenance, trois MEF, une PEF²², deux inspectrices du primaire pour la relecture et la correction et enfin deux concepteurs pour la mise en page et la couverture.

Une question nous interpelle :

Pourquoi l'éducation nationale n'associe jamais aussi bien dans ses formations ou dans l'élaboration de manuels, des compétences d'universitaires, de didacticiens ou de pédagogues ? La collaboration de ces enseignantes et enseignants chercheurs gagnerait sûrement en efficacité dans les formations, de même que dans la confection des ouvrages scolaires.

Les auteurs(e) ont préféré utiliser le terme « présentation » au lieu de l'habituel « avant-propos » et s'adressent directement à l'élève en le tutoyant.

Ils font une liste, des différentes activités, que l'élève découvrira dans son manuel et lui apprennent qu'il dispose d'un cahier d'écriture pour s'exercer tout au long de l'année.

L'objectif général mentionné est conforme à celui du programme puisque les deux préconisent la consolidation des apprentissages.

Aucune indication, ni conseil ne sont donnés à l'enseignant qui est complètement ignoré.

Deux tables des matières de deux pages chacune sont proposées sans précision aucune du destinataire, mais nous pouvons déjà supposer que le contenu s'adresse plus à l'enseignant qu'à l'élève

²² MEF : enseignant du cycle primaire. PEF : enseignant du cycle moyen.

Les deux manuels précisent l'objectif général et les objectifs spécifiques de chaque projet répartis en séquences. La première aborde les actes de paroles, l'oral, la lecture, la production écrite, la lecture suivie et la récitation. La seconde précise les points de langue : vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe.

Nous allons d'abord présenter les textes supports proposés à la compréhension orale et les commenter.

Tableau 1 : Éléments périphériques des textes informatifs

Type de textes : Informatif	Auteur	Titre de l'ouvrage	Édition /collection
Titre des textes			
1] Le fils de Si Aberrahmane (p10)	AssiaDjebbar	Oui	
2] Un métier: sauver des vies (p11)	Michèle Manière	Oui	édition
3] L'apiculteur (p20)	Non	Non	collection
4] Le boulanger (p21)	J. Aigard	Oui	
5] L'ébéniste (p30)	Non	Oui	collection
6] Le travail manuel (p31)	Oui	Non	édition

Commentaire

Le texte 1, 3 et 6 ne sont pas authentiques car il y a la mention soit « d'après » soit « adapté ». Le texte 6 suscite une interrogation : les auteurs du textes sont français et le héros porte un nom algérien ? En mentionnant le titre de l'ouvrage « Le livre de la lecture courante de l'écolier indigène, pays de langue arabe », l'enseignant aurait déduit rapidement que cet ouvrage a été élaboré pendant la colonisation et expliquerait aux élèves pourquoi il y a les « études » et parallèlement, le « travail manuel à l'atelier » et que l'enseignement/apprentissage n'est plus le même.

Nous déplorons que parmi ces métiers, il n'est pas fait mention de celui qu'on qualifie de plus noble, à savoir celui de l'enseignant.

Tableau 2 : Éléments périphériques des textes narratifs

Type de texte : narratif	Auteur	Titre de l'ouvrage	Edition /collection
Titre des textes			
1] Le crayon magique (p44)	Oui	Oui	Edition
2] Histoire de Babar (p45)	Oui	Oui	Edition
3] Le petit coq (p 55)	Non	Non	Non
4] Le chêne de l'ogre (en 2 parties) (p55 et 65)	Oui	Oui	Collection
5] C'était un loup si bête (p64)	Oui	Oui	Non

Commentaire : Les textes 1, 2, 4, sont des adaptations et non des textes authentiques.

Tableau 3 : Eléments périphériques des textes documentaires

Type de texte : documentaire	Auteur	Titre de l'ou	Edition /collection
Titre des textes			
1] L'éléphant (p78)	Oui	Oui	Edition
2] La pollution des océans (p79)	Oui	Oui	Edition
3] La pomme de terre (p88)	Oui	Oui	Edition
4] Le sucre (p89)	Non	Oui	Collection
5] Dans la boulangerie (p98)	Non	Non	Non
6] Les abeilles (p99)	Non	Oui	Oui

Nous constatons que trois textes n'ont pas de nom d'auteur et qu'aucune référence n'est mentionnée pour le texte n° 5. Proposer un texte extrait d'un livre scolaire gagnerait en intelligibilité si le niveau était mentionné.

Tableau 4 : Eléments périphériques des textes prescriptifs

Type de texte : prescriptif	Auteur	Titre de l'ouvrage	Édition /collection
Titre des textes			
1] Pour garder une bonne santé (p112)	Oui	Non	Non
ribouille ne prend pas soin de lui (p113)	Non	Oui	Édition
3] Pour fabriquer un masque (p122)	Non	Non	Non
4] Pour fabriquer une tortue (p123)	Oui	Oui	Édition
5] La citronnade (p132)	Non	Non	Non
6] L'orangeade (133)	Non	Non	Non

Commentaire

À l'exception des textes 1 et 3 où les noms d'auteurs sont mentionnés, les autres sont des modes d'emploi sans aucune référence.

En résumé, à l'exception du texte d'Assia Djebar et de Marguerite Taous Amrouche, nous remarquons que les textes littéraires sont rares dans ce manuel malgré l'opportunité offerte dans le projet qui traite « du narratif ». La majorité des textes ne sont pas des textes authentiques mais des adaptations sans aucune explication ne serait-ce qu'en annexe. Chaque projet se termine par une poésie appelée plutôt « récitation »²³. Toutes sont référencées à l'exception de la première du projet 1. Là aussi, la fable de J. de La Fontaine « La cigale et la fourmi » est adaptée. Mais par qui et pourquoi ? (La question reste posée).

Une lecture continue intitulée « Le cross impossible » est proposée sous forme de lecture-feuilleton à la fin de chaque séquence qui sont au nombre de douze. La morale

²³ « Récitation » est le terme retenu au lieu de « poésie ». la récitation s'apprend souvent en chantonnant et en s'amusant alors que le poème, texte plus sérieux exige un effort de compréhension.

de ce récit est de montrer, combien l'amitié est plus importante qu'une médaille en or surtout à cet âge. Il aurait été judicieux de proposer une série de textes d'auteurs du terroir moins longs, pour inciter l'élève à lire et le motiver dans la recherche des auteurs algériens, dont le manuel est dépourvu dans sa globalité.

De toutes les lectures, que nous venons de répertorier pour chacun des projets, aucune référence bibliographique, ni note biographique, ni glossaire lexicale ne sont proposés à l'enseignant ou à l'élève.

Comme le souligne *Jean Hébrard, (inspecteur général de l'Éducation nationale en France)* : Le livre du maître, véritable mode d'emploi du manuel destiné aux professeurs, explicite les choix didactiques des auteurs et les modalités d'utilisation du manuel. Il propose d'autres questionnements et des exploitations diversifiées et permet ainsi à l'enseignant de se positionner et d'adapter ses stratégies didactiques et pédagogiques aux spécificités de sa classe.

Or, le manuel scolaire de 5ème AP n'est accompagné ni d'un livre du maître, ni de conseils l'aidant dans la gestion quotidienne des apprentissages, ni de guide pédagogique inséré dans le manuel ou dans un livret séparé ou encore sous forme d'une édition spéciale pour l'enseignant

Le manuel ne propose pas de « mode d'emploi » rédigé à l'intention de l'élève où il lui serait facile de retrouver un mot ou une réponse à son exercice. Aucun index de vocabulaire n'est fourni avec le manuel comme un glossaire lexical, un mini dictionnaire, un formulaire ou encore un index de méthodes renvoyant par exemple à des fiches-méthodes.

Sans l'aide de l'enseignant, l'élève ou son parent, de compétences moyennes, ne peut utiliser le manuel en dehors de la classe.

Cependant précisons, que la tutelle met à la disposition de l'enseignante et de l'enseignant un guide d'accompagnement du programme ainsi qu'une programmation annuelle du déroulement des projets. Les projets sont répartis par semaines et les séquences en jours.

Un autre paramètre dans le manuel scolaire a son importance surtout au cycle primaire c'est le message iconique ou illustration, soit sous la forme d'image, de photographie, de dessin ou de croquis.

Une représentation visuelle qu'elle soit mentale, d'un objet, d'une personne ou d'un concept passe par le message iconique.

Comme le précise Céline Hanon (2013), l'image peut prendre différentes fonctions par rapport au texte, elle peut être complémentaire, supplémentaire ou incluse dans le texte. On dit qu'elle est supplémentaire lorsqu'elle apporte des informations ou des explications en plus par rapport au texte. Elle est complémentaire lorsqu'elle complète le texte sans apporter d'informations supplémentaires. Et enfin, elle est incluse dans le texte lorsque celui-ci en fait référence.

Nous allons résumer dans le tableau ci-dessous, le rôle de l'illustration et comparer avec les 23 supports présentés précédemment dans nos quatre tableaux.

Tableau 5 : présentation des illustrations contenues dans les textes des quatre projets

Tableau=T	Texte= t	Rapport texte	Juxta-p	Com-mé	Sans ra	Complé-	Supplé-r	Incluse	Valeur
T : 1	t 1					Oui			Décorative
	t 2	Oui				Oui		Oui	Décorative
	t 3								
	t 4	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 5	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 6	Oui	Oui			Oui			Décorative
T : 2	t 1	Oui	Oui						Décorative
	t 2								
	t 3	Oui	Oui						Décorative
	t 4				Oui				Décorative
	t 5								
	t 6				Oui				Décorative
T : 3	t1	Oui	Oui						Décorative
	t 2	Oui				Oui		Oui	Décorative
	t 3	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 4	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 5	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 6	Oui	Oui			Oui			Décorative
T : 4	t 1	Oui	Oui						Décorative
	t 2	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 3	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 4	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 5	Oui	Oui			Oui			Décorative
	t 6	Oui	Oui			Oui			Décorative

En résumé, nous pouvons conclure, que ces différentes fonctions de l'image n'ont pas été mises à profit, pour motiver, pour faciliter la compréhension, la lecture ou encore aiguïser la curiosité de l'élève. Nous savons par expérience que le premier élément qui attire notre attention dans un texte est l'illustration.

Les illustrations proposées dans les différents textes sont des croquis de qualité médiocre, ne présentant aucun intérêt, ni didactique, ni pédagogique. Certes, certains

d'entre eux symbolisent un élément du thème. A l'ère du graphique numérique, les concepteurs auraient pu choisir par exemple, des photographies réelles pour les textes documentaires ou prescriptifs, ou se servir de la 3D pour les autres. Une belle photographie suscite toujours la curiosité d'en savoir plus.

Les auteurs de ce manuel proposent des croquis fades et ennuyeux, qui ne motivent pas le lecteur. Pourtant, nous savons que l'image, la photographie et autres messages iconiques aident beaucoup l'imaginaire de l'enfant dans ses représentations mentales.

Il nous semble que pour ce manuel, le rapport textes/images est disproportionné puisque l'illustration n'est pas abondante et ne remplit pas toutes ses fonctions.

Les enseignantes et les enseignants sollicités (e) dans nos enquêtes qui n'utilisaient pas le manuel pas ou ceux qui l'alternaient avec des ouvrages parascolaires, nous ont expliqué leur choix. Il a été mentionné, le choix très riche des textes dans tous les types, les messages iconiques très motivants qui accompagnent ces textes, et surtout le côté « terroir » qui rappelle la réalité et qui ne posent pas le problème de l'inférence que rencontrent les enfants quand on leur présente un texte à connotation « étrangère ». Avec la relance économique, qui permet l'importation d'ouvrages et la création de maisons d'édition, les librairies, maintenant, foisonnent d'ouvrages parascolaires aussi bien d'auteurs algériens édités chez nous que par des maisons d'édition étrangères. Les enseignants, un peu motivés ou curieux, ont un grand choix d'ouvrages pour mettre « en appétit » leurs élèves et les sortir de la routine, imposée par le contenu des manuels, qui, souvent, ne répondent ni aux besoins ni à la réalité des enfants sans toutefois ne pas déroger au programme.

La seconde partie de notre propos est axé sur l'enseignement/apprentissage de la production écrite.

Nous allons reprendre les principes didactiques essentiels préconisés par la tutelle dans le programme pour mener à bien cette tâche.

La compétence scripturale retenue comme démarche, c'est-à-dire que l'ensemble des savoirs et des savoirs faire permettent de produire différents textes, s'appuie sur la lecture de textes, leur identification (par le relevé des indices linguistiques) pour arriver à la production.

Certaines incohérences sont à signaler entre le programme et le manuel qui sont tous deux édités en 2011.

Tableau 6 : Comparaison des intitulés des projets programme/manuel

Programme		Manuel	
Projet	Intitulé	Projet	Intitulé
1	Le dialogue dans le récit.	1	Faire connaître des métiers.
2	La description dans le récit.	2	Lire et écrire un conte.
3	Lire et écrire un texte documentaire (informatif)	3	Lire et écrire un texte documentaire (informatif)
4	Lire et écrire un texte documentaire (informatif)	4	Lire et écrire un texte prescriptif

Nous constatons un certain décalage entre les objectifs du programme et ceux du manuel. Dans le programme le type de texte narratif est étudié sur deux projets et abordé selon deux variantes : le dialogue et la description à étudier à partir de bandes dessinées²⁴.

Dans le manuel, un seul projet est consacré au récit, c'est-à-dire au narratif. Les supports sont des textes en prose. Les projets 1 et 4 ne figurent pas dans le programme. Nous allons dans un tableau, pour faciliter la lecture, présenter ce qui est proposé dans le cadre de l'entraînement à l'écrit, de la production de l'écrit et de l'évaluation

Nous allons présenter dans un tableau récapitulatif, la progression de l'apprentissage de l'écrit à partir des activités demandées dans les trois rubriques citées ci-dessus. Les rubriques qui nous serviront de base, pour notre présentation, sont au nombre de trois et présentées sous forme d'abréviation : « Je m'entraîne à ...écrire » = EE / « Production écrite » = PE / « Evaluation » = E.

²⁴ Certaines de mes étudiantes en master m'ont confié en aparté que les inspecteurs et inspectrices les ont obligées à travailler sur la BD et à faire leurs propres recherches de supports.

Tableau 7 : Tableau récapitulatif de la progression de l'apprentissage de la production écrite

Projet	Séquence	Page	Rubrique	Consigne
1	1	[p.16]	EE :	Retrouve - Complète - Cite
		[p.17]	PE :	Donne - Relis - Corrige
		[p.19]	E :	Recopie - Écris - Mets - Complète
	2	[p.26]	EE :	Relis - Complète - Complète - Cite
		[p.27]	PE :	Complète - Relis - Corrige
		[p.29]	E :	Choisis - Complète
	3	[p.36]	EE :	Complète - Construis
		[p.37]	PE :	Complète - Relis et corrige
		[p.39]	E :	Retrouve - Transforme
2	1	[p.50]	EE :	Relis - Recopie - Choisis
		[p.51]	PE :	Rédige en 2 phrases la SI
		[p.53]	E :	Remets - Écris - Mets
	2	[p.60]	EE :	Recopie - Choisis
		[p.61]	PE :	Imagine la fin en 2 phrases
		[p.63]	E :	Fabrique - Relève - Remplace - Forme
	3	[p.70]	EE :	Réécris - Retrouve
		[p.71]	PE :	Complète - Relis - Corrige
		[p.73]	E :	Décompose - Accorde - Mets
3	1	[p.84]	EE :	Trouve - Choisis
		[p.85]	PE :	Rédige un texte - Lis et corrige
		[p.87]	E :	Cherche - Écris - Relève
	2	[p.94]	EE :	Complète - Construis
		[p.95]	PE :	Complète - Lis - Corrige
		[p.97]	E :	Complètes - Mets
	3	[p.104]	EE :	Mets - Construis
		[p.105]	PE :	Rédige un paragraphe
		[p.110]	E :	Lis - Mets- Transforme
4	1	[p.118]	EE :	Construis - Réécris
		[p.119]	PE :	Rédige - Lis - corrige
		[p.121]	E :	Utilise - Réponds - Complète
	2	[p.128]	EE :	Écris - Fais la liste
		[p.129]	PE :	Écris - Explique
		[p.131]	E :	Complète -Termine - Mets
	3	[p.138]	EE :	Réécris
		[p.139]	PE :	Écris la recette - Utilise
		[p.141]	E :	Réponds - Complète

Nous allons décrypter les consignes en nous basant sur les verbes. C'est uniquement dans le manuel que élève est sollicité pour produire un écrit.

Nous relevons 5 fois le verbe « **rédige** » sur 12 productions écrites.

Voyons dans le détail la consigne :

Projet 2, séquence 2, page 51 : « **Rédige** en deux phrases la situation initiale de ce récit »

L'imaginaire de l'élève n'est pas sollicité puisqu'il doit suivre les données de la consigne « N'oublie pas de » :

- dire où se passe l'action
- dire le moment où elle se passe
- présenter les personnages »

L'élève est conditionné par les informations données dans le reste du récit. Il est contraint de respecter le contenu du récit et ne pas laisser libre cours à son imagination, comme il se devrait, puisque nous sommes dans la narration.

Projet 2 séquence 3 page 61 « **Imagine** la suite [c'est-à-dire la situation finale] en écrivant deux phrases pour dire « ce qui s'est passé entre la chèvre et le loup ». Là aussi, l'élève est contraint de s'en tenir au contenu parce que l'on attend de lui, la fin donnée par l'auteur Alphonse Daudet.

L'idéal serait que ce verbe « imagine », incite l'élève à entrer dans le monde de « l'imaginaire », de la création personnelle la plus folle, pourquoi ne faire de la « chèvre » une héroïne et non la victime comme c'est le cas dans le conte initial ?

Le projet 3, séquence 1, page 85, et la séquence 3, page 105, porte sur le thème d'un « texte documentaire » où l'élève doit rédiger une sorte de « définition » dans un texte « expositif/explicatif » et un « mode d'emploi ou notice » qui relève du texte « prescriptif ».

Pour réaliser ces deux rédactions, l'élève est soumis à des contraintes sous forme « N'oublie pas.....de : ».

Dans le projet 4, séquence 1, page 119, l'élève doit dans cette dernière production écrite, rédiger un paragraphe, dans lequel, il donnera quatre conseils, pour réussir un examen. C'est la seule rédaction où il a l'initiative d'imaginer, comment réussir un examen.

Dans les autres « productions écrites », l'élève est sollicité pour un grand nombre d'activités sauf celle de produire un écrit personnel.

La rubrique « évaluation » ne prend pas en compte la production écrite.

Signalons cependant que chaque projet propose à la fin « une étude de texte », comme évaluation. Est-elle formative ou sommative, rien ne le précise.

Etudions cette étude de texte dans le détail :

- un texte comme support,
- une compréhension avec des questions qui se rapportent plus ou moins à ce qui a été enseigné lors du projet,
- une production écrite que nous allons commenter dans le tableau ci-dessous.

C'est l'activité qui nous intéresse :

Tableau 8 : Analyse des études de textes

Projet	Consigne	Commentaire
1 (p. 40)	Tu dois présenter un métier de ton choix en quatre phrases. Parle des actions qu'il faut faire pour l'exercer et donne ton avis pour montrer l'utilité de ce métier.	L'élève n'a aucun moment été préparé tout au long de ce projet à donner son avis qui est une des spécificités du texte argumentatif. Dans la séquence 3, (page37) il doit compléter le texte par une phrase dans laquelle il montrera l'utilité de ce métier mais nullement de donner son avis.
2 (p. 74)	Pour élaborer un album de contes, rédige en 6 phrases une histoire que tu as lue.	Au lieu de laisser l'élève imaginer, rêver, on le contraint à raconter une histoire lue ²⁵ . On aurait dû donner le choix en lui proposant : « une histoire lue ou racontée par une grand-mère ». N'oublions pas que ce manuel est utilisé sur l'ensemble du territoire national et les livres ne courent pas les rues et ne sont pas à la portée de tout le monde.
3 (p. 108)	Tu veux que tes camarades utilisent des couffins traditionnels au lieu des sachets pour lutter contre la pollution. Rédige un texte de 4 à 5 phrases pour dire comment on fabrique un couffin.	Un couffin ??? Tout le monde ne sait pas ce qu'est un couffin. Seuls les enfants de certaines régions voient leur grands-parents en posséder un. Ce n'est pas le cas des enfants des grandes villes qui vivent l'ère du sac en plastique. Comment expliquer la fabrication d'un objet qu'on ne connaît pas.
4 (p. 142)	A l'occasion de la fête de fin d'année, tu prépares un spectacle de marionnettes. Rédige un texte prescriptif ²⁶ en deux parties dans lequel tu expliques à ton camarade comment fabriquer une marionnette.	Des marionnettes !!! Est-ce que tous les élèves algériens ont vu des spectacles de marionnettes ? Nous sommes certaine que non. Le terme « spectacle » est à lui seul tout un programme. Pourquoi le confiner dans les marionnettes et ne pas laisser le choix à l'élève d'y mettre tout ce que son imaginaire peut lui suggérer. Demander de rédiger une recette de cuisine aurait plu à tout le monde et aurait permis

²⁵ Nous avons déjà signalé que rares sont les enfants qui lisent. Ils sont de la génération « télévision, internet » quand la situation sociale et financière de la famille le permet.

²⁶ C'est la première fois que ce terme est employé dans une activité demandée à l'élève.

		d'enrichir les connaissances culinaires de chacun et de sélectionner la plus originale et de la récompenser. Pourquoi pas !!! Surtout que la recette fait partie des textes prescriptifs. Deux recettes ont été étudiées dans le projet: (p. 132/133).
--	--	---

Remarques

Si ces études de textes sont données dans le cadre d'une évaluation formative et élaborée en classe comme activité de groupe, la difficulté est surmontable. L'élève peut se faire aider ou recourir aux explications données par l'enseignant.

Mais si ces études sont données comme évaluation sommative, la difficulté sera insurmontable car tous les élèves n'ont pas la même éducation. Ils vivent dans des régions et des familles différentes.

Le manuel est unique et s'adresse à tous les élèves algériens sans distinction régionale ni familiale.

L'Algérie qui est un vaste pays, est composée de plusieurs régions où les coutumes sont variées. Il aurait fallu prendre en compte, ce paramètre, qui aurait aidé énormément, l'enseignant et les élèves qui se seraient reconnus dans les contenus. Ils pourraient donner, le meilleur d'eux-mêmes, au lieu de peiner sur des activités qui les rebutent et les démotivent.

Comme nous l'avons dans notre introduction, le manuel de l'élève est accompagné d'un cahier d'activités que nous allons présenter et analyser son utilité en tant que nouveau document.

3. Analyse du cahier d'activités

Le cahier d'activités de l'élève regroupe seulement la partie linguistique du programme que nous allons présenter sous forme de tableau.

Comme toutes les séquences se ressemblent, nous n'en présenterons qu'une.

Tableau 9 : Présentation des séquences

Activité	Vocabulaire	Grammaire	Conjugaison	Orthographe
1	Former	Trouver	Relier	Mettre
2	Trouver	Mettre	Réécrire	Placer
3	Entourer	Mettre	Construire	Barrer
4	Compléter	Construire	Terminer	Classer
5	Relever	Entourer	Relever	Choisir

Ce qui fait l'efficacité de ce document, c'est les éléments étudiés, dans chacune des rubriques. Ces dernières correspondent, dans leur majorité, au thème proposé dans chacune des séquences.

Ce cahier d'activités, permet à l'élève, avec l'aide de son enseignant, de se familiariser, de progresser et de s'évaluer grâce aux 3 ou 5 activités qui y sont données. Le cahier, tout comme le manuel, ne possède ni corrigé à la fin du document, ni aucun moyen pour s'auto-évaluer.

Cependant, le point faible de ce document est l'inexistence d'activités relatives soit à l'entraînement de l'écrit ou à la production de l'écrit.

En conclusion, nous dirons, que dans ces deux manuels, la production écrite personnelle n'a pas une grande place puisque l'élève n'est pas sollicité pour élaborer un écrit personnel. Il est contraint de suivre soit des balises ou alors faire des activités où il doit compléter-trouver- rechercher- écrire etc....

Nous constatons que ces nouveaux manuels ne sont pas en adéquation avec le programme et que le contenu des textes de lecture est un français sans la culture du pays. Le contenu des textes, tout type confondu, n'est pas authentique mais plutôt technique, sans aucune motivation, ni incitation à la curiosité littéraire.

Ce manuel scolaire de 5^{ème} AP qui est l'objet de notre étude ne répond pas aux attentes vu qu'il ne permet pas l'autonomie en FLE et le contenu des supports n'est pas en adéquation avec les besoins de l'élève.

Conclusion, bilan et perspectives

L'élaboration efficace des manuels doit tenir compte de plusieurs paramètres :

Sur le plan technique, la typographie et la mise en page doivent être attrayantes et ludiques. N'oublions pas que ces élèves sont encore des « rêveurs ».

L'importance, pédagogique et didactique de l'illustration, ne doit pas être considérée seulement comme des éléments décoratifs, illustratifs mais elles peuvent quand elles sont choisies judicieusement *questionner le lecteur, le surprendre ou alors l'obliger à réfléchir* (Clément, 1996a, 1996b).

Faire figurer une table des matières, même dans un cahier d'activités, permet à l'usager de se retrouver et de travailler aisément.

Nous avons vu que 15% n'utilisaient pas le manuel et que 52% le transgressaient.

Dans l'élaboration et le choix du manuel, la tutelle devrait solliciter non pas des inspecteurs fraîchement nommés, n'ayant aucune expérience du cycle primaire mais des enseignants chevronnés connaissant la réalité du terrain.

Les manuels répondraient aux besoins des élèves et ne seraient pas transgressés par les enseignants.

R. Galisson (1995, p. 71) fait remarquer que le choix de l'éclectisme se manifeste chez les enseignants par un refus de l'emploi de la méthode ou du manuel tel que l'auteur le préconise, ou que l'enseignant standard des générations précédentes le pratiquent. Contrairement à leurs devanciers, ils n'adoptent plus le manuel, ils l'adaptent et le transgressent [...] parce qu'ils s'en tiennent rarement à la manipulation d'un seul.

Dans le manuel, les séances d'oral se transforment en séances de compréhension de l'écrit. Le dialogue qui est une compétence de communication orale n'est abordé que dans un seul support. Pourtant dans le projet 1, du programme, il occupait une place prépondérante.

Les évaluations proposées en fin de projet, ne précisent pas si l'enseignant doit les utiliser comme évaluation formative récapitulative avant l'examen trimestriel (où l'évaluation est sommative) ou comme évaluation, directement sommative, et là, il y a un problème soulevé dans l'analyse relative à la production écrite.

L'un des défis du Ministère de l'Éducation Nationale est de revoir le manuel scolaire. Il doit, mettre à la disposition des enseignants, et des apprenants, des manuels didactiques et pédagogiques, à la hauteur des exigences de notre ère où la mondialisation-globalisation, le progrès technique et scientifique, tiennent une place importante.

Le manuel de français (première langue étrangère) doit être conçu comme un outil « d'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (Loi d'orientation sur l'éducation nationale n° 8-04 du 23 janvier 2008).

Nous terminerons par cette remarque de Richterich cité par C. Puren.

Je rêve ainsi, d'un matériel didactique, conçu à partir de quelques principes simples, mais qui serait diversifié de telle sorte que chaque enseignant et apprenant puissent l'utiliser selon ses ressources et besoins personnels.

Bibliographie

1. Hanon, C. (2013), Analyse épistémologique des manuels scolaires : évolution de la notion de reproduction humaine de 1980 à nos jours. Paris, HAL Id. Dumas-00869537.
2. UNESCO. (2005), Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et autres matériels didactiques. Paris.

3. Richterich, C. P. (Richterich, cité par C. Puren, La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'électisme,). *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'électisme*, Paris, Didier CREDIF, P.142.